

Les Amis du Lycée Buffon

Bulletin de la **Société des Amis du Lycée Buffon**

16 boulevard Pasteur 75015 PARIS

N° 4 - décembre 2022

Editorial

Chères Buffoniennes, chers Buffoniens,

En juin dernier, nous étions les uns et les autres sous le coup du déclenchement de l'impensable – du moins avons-nous cru depuis si longtemps que c'était en effet impensable ! Une guerre en Europe, ce continent dont nous avons appris qu'il avait tant souffert depuis des siècles de conflits incessants qu'il fallait bien que cela cesse un jour et que la sagesse l'emporte enfin. Les premiers Buffoniens qui nous ont précédé avaient connu une première Guerre mondiale ; ceux qui, par miracle, en avaient réchappé avaient cru que cela ne recommencerait pas ; la Der des ders, comme ils disaient ! La suite, on la connaît : une seconde guerre mondiale, puis une guerre froide pendant quarante ans. Mais aussi et surtout, un espoir que la jeunesse de l'époque adopta avec passion : la construction d'une Europe large et apaisée, où les citoyens peuvent circuler et s'établir à leur guise dans un espace assuré d'aucune menace extérieure.

Aujourd'hui cette utopie demeure mais chacun mesure combien les acquis des dernières décennies sont plus fragiles qu'on l'avait cru et combien il importe que nous contribuions tous à sa poursuite. Les plus anciens d'entre nous savent que c'est le plus souvent au lycée que s'est jouée leur ouverture sur le monde extérieur et que c'est au lycée qu'ils ont appris l'essentiel des bases dont a dépendu leur vie d'adulte. C'est dans cet esprit que nous voudrions que la Société des Amis du Lycée Buffon œuvre au service des élèves actuels, et c'est dans cet esprit que nous souhaitons encourager leur soif d'engagement individuel et leur souci d'initiative à la découverte des pays qui nous entourent et avec lesquels notre avenir se construit.

C'est le projet des bourses de voyage **Buffonien(ne)s en Europe** que nous comptons créer en 2023, avec l'ambition de les développer année après année. Ce n'est pas une idée entièrement originale sur le principe ; l'article de la page 3 du présent bulletin est là pour vous le montrer. Mais, en lui donnant une dimension intergénérationnelle et en ciblant successivement chaque année une zone géographique européenne différente, nous comptons entreprendre un continuum qui renforcera les liens entre tous les Buffoniens.

Après les années Covid, après cette année 2022 entachée par les menaces contre la paix en Europe, le premier semestre 2023 sera enfin, nous l'espérons, le moment d'un sursaut sur les solidarités que nous voulons créer entre ceux qui vivent Buffon aujourd'hui et ceux qui aiment Buffon parce qu'ils y ont vécu, eux ou leurs proches. C'est le vœu que nous formulons à l'aube de cette nouvelle année.

Alain Fischer (*Président*) et Philippe Valletoux (*Délégué général*)

Mieux connaître l'histoire de cette institution aussi vénérable qu'est notre lycée Buffon, mieux valoriser Buffon en célébrant les succès et les vertus de celles et ceux qui l'ont fréquenté, élargir encore son rayonnement culturel au sein de son environnement géographique et social, faciliter la mise en réseau de cette véritable communauté des Amis du lycée Buffon, voilà pourquoi nous devons tous nous impliquer autour de notre maxime :

Buffon un jour, Buffon toujours !

Vous aussi, vous êtes un ami du Lycée Buffon, parlons-en : contact@amisdulyceebuffon.fr

Nouvelles de la Société des Amis du Lycée Buffon

La Société des Amis du Lycée Buffon s'adresse à tous ceux (proviseurs, professeurs, personnels d'administration, anciens élèves, parents d'élèves) pour qui le temps qu'ils y ont passé demeurent à jamais la marque d'une période d'épanouissement et de bonne intelligence, dont ils souhaitent partager l'esprit, le souvenir et l'expérience entre eux, mais surtout avec ceux qui actuellement y exercent ou y apprennent.

Conférences à Buffon

Pour cette année 2022-23, nous prévoyons d'organiser 4 rendez-vous au cours desquels Elèves actuels et Amis du Lycée Buffon pourront écouter des conférenciers de haut niveau, comme ils ont déjà eu l'occasion de le faire auparavant ... mais à un rythme moins soutenu eu égard aux difficultés de réunion que nous avons connu en 2020 et 2021.

Rappelons-nous nos invités précédents :

Pierre ROSANVALLON, Historien - *La démocratie représentative en Europe aujourd'hui*
François HERAN, Démographe - *La place de l'immigration dans la société française*
Jean-Yves LE BORGNE, Avocat pénaliste - *Droit à l'avenir et avenir du droit*
Françoise COMBES, Astrophysicienne - *La vie des galaxies*
Serge HAROCHE, Physicien Prix Nobel - *Etrangeté et puissance de la physique quantique*

Les conférenciers qui nous feront l'honneur et l'amitié de leur présence cette année ne seront pas moins prestigieux, chacun dans leur spécialité.

C'est ainsi que, le 15 novembre dernier, nous avons reçu Jean-Jacques HUBLIN, Paléanthropologue et professeur au Collège de France, sur le thème *Que nous apprend Néandertal ?*

Et le 2 février prochain, ce sera le tour de notre président des Amis du Lycée Buffon, Alain FISCHER, Médecin immunologiste et professeur au Collège de France, sur le thème *Progrès de la médecine et nouveaux débats de société.*

Les autres rendez-vous de cette saison promettent d'être également passionnants.

De beaux discours, mais avant tout de belles leçons de vie

Au Lycée Buffon comme ailleurs dans tous les lycées et écoles de France, et jusque dans les années 1960-1970, l'année scolaire se terminait traditionnellement par une cérémonie de remise des prix et accessits qui venaient couronner les efforts des plus méritants parmi les élèves. Ce moment fort était ponctuée – en tout cas à Buffon - par deux discours prononcés, le premier par un professeur (souvent un nouvel arrivant), le second par une personnalité du monde extérieur, et chacun sur un sujet de son choix très souvent en rapport avec les préoccupations du moment.

Nous avons recueilli l'ensemble de ces moments de rhétorique, depuis la première année scolaire à Buffon en juillet 1890 jusqu'à celle de 1938-39 qui précéda la dernière Guerre mondiale. Et nous avons l'intention d'en permettre la lecture intégrale à ceux qui le souhaiteront.

Chacun pourra constater alors l'intérêt que présentent ces textes pour mieux comprendre l'ambiance culturelle et sociale qui était celle des professeurs et des élèves pendant cette période qui couvre près de 50 ans de l'histoire si mouvementée de notre pays, et pour mesurer combien il a été important et instructif pour les lycéens d'alors d'entendre les leçons de vie que leur proposaient leurs aînés.

Il n'y a plus depuis longtemps de distributions des prix à Buffon comme ailleurs. Mais – au-delà des connaissances accumulées grâce à la pédagogie dispensée dans les classes, l'intérêt d'un partage d'expériences de la part des aînés demeure, qu'ils soient professeurs ou anciens élèves. Peut-être pourrions-nous proposer une formule nouvelle pour en perpétuer les bienfaits.

Histoire(s) du Lycée Buffon

Cette rubrique est destinée à présenter une facette particulière de la vie de notre cher lycée, depuis son origine. Ceux qui apprennent ou enseignent aujourd'hui à Buffon savent qu'ils s'inscrivent dans une chaîne historique toujours en progrès. Nous souhaitons pour l'illustrer que chacun trouve ici une source de curiosités et/ou de réflexions

Des Bourses de voyage pour des lycéens de Buffon

A Buffon comme dans les autres lycées, tous les élèves ont caressé un jour le rêve d'un voyage mené à sa guise pour, au-delà de son cadre familial et sous d'autres cieux, découvrir d'autres modes de vie, connaître d'autres activités humaines, et surtout rencontrer d'autres gens dans leur cadre de vie différent du nôtre.

Cette aspiration, certains ont pu la transformer en réalité grâce à deux initiatives qui ont été prises pour encourager et permettre de tels voyages. Nous vous les présentons ici : elles sont exemplaires ... et nous avons donc l'intention de les compléter dès cette année.

D'abord, les **Bourses Zellidja**.

C'est en 1938 que l'architecte et industriel Jean Walter présente, un projet de donation pour des bourses de voyage au Ministre de l'Education nationale de l'époque, Jean Zay qui accepte de lancer une expérience, malheureusement vite interrompue par la guerre. L'expérience est reprise après la guerre et, en 1948, Jean Walter crée la *Fondation nationale des Bourses Zellidja*, qu'il préside et dont l'Inspecteur général Louis François est le vice-président et l'animateur.

Pour Jean Walter, il faut « *donner au plus grand nombre possible de jeunes Français le goût et le moyen de lutter contre ce qui nous paraît d'extrême gravité, le déclin de l'initiative dans notre pays ... Nous cherchons ainsi à équilibrer leur vie scolaire en les projetant, pour quelques semaines, hors de leurs établissements scolaires et de leurs familles, le plus près possible des réalités et le plus loin possible de leur milieu* ».

Jean Walter avait fait fortune dans l'exploitation de mines de plomb et de zinc de Zellidja au Maroc et pour assurer le financement de son projet à destination des jeunes, il dota la dite fondation par des titres de la Société des Mines de Zellidja. En 1956, fier d'avoir ainsi « lancé plus de 2.000 boursiers sur les routes du monde », Jean Walter confia la direction de la Fondation Zellidja à l'Académie Française.

Les bourses sont attribués par un jury national, qui statue après des pré-sélections au niveau du lycée, et les principes qui régissent l'attribution des bourses Zellidja peuvent se résumer comme suit :

- le boursier doit s'engager à partir seul au moins 30 jours en France ou à l'étranger de manière à avoir le temps de la réflexion, de l'introspection de l'observation et de l'ouverture aux autres
- pour ce faire, il ne dispose que d'un viatique relativement faible et ne doit pas avoir recours aux possibilités financières de son entourage.
- il doit assurer la rédaction de trois rapports : un journal de voyage, un livre de compte et une étude sur le thème de son choix

En 1974, la Fondation est dissoute mais, dès 1979, l'Association des lauréats Zellidja reprend à son compte les bourses Zellidja qui continuent aujourd'hui à être allouées au travers d'une fondation nouvelle.

Ensuite, le **Prix Blancherie**.

Constitué en 1995 par une dotation à l'AEB – *Association des Anciens Elèves de Buffon* - de la famille de Robert Blancherie (qui a été président de l'AEB de 1948 à 1975), ce prix permet chaque année à un élève d'effectuer un voyage thématique sur lequel il remet un rapport à son retour.

Et bientôt, (dès 2023 ?), les bourses **Buffonien(ne)s en Europe**.

C'est le projet que porte aujourd'hui *la Société des Amis du Lycée Buffon*. Ces bourses qui viendront donc compléter les possibilités déjà offertes par Zellidja et Blancherie aux lycéens et lycéennes de Buffon, nous sommes actuellement en train d'en codifier les modalités avec l'espoir de pouvoir les proposer dès cette année. Nous souhaitons leur donner un caractère d'originalité qui rencontre l'intérêt des jeunes pour l'aventure et l'initiative.

Rendez-vous donc en mars prochain pour en juger ... et concourir.

Illustres Buffonien(ne)s

Ceux qui sont passés par Buffon – les Buffoniennes et les Buffoniens - participent au renom du lycée. Les proviseurs et les professeurs pour qui Buffon a été une étape de leur carrière, et les élèves qui y ont acquis le savoir et les valeurs qui leur ont permis leurs réussites ultérieures, tous sont des exemples pour les élèves actuels et futurs.

Archiviste, mais surtout historien, le plus émérite de son temps ...

Jean FAVIER, né le 2 avril 1932, a été élève de Buffon de 1941 à 1952.

Sorti major de l'Ecole des Chartes en 1956, puis agrégé d'histoire en 1961, Jean Favier entame en 1964 une carrière universitaire à Brest, Rouen puis Paris où, à partir de 1969, il enseigne à Paris-Sorbonne la paléographie médiévale.

Parallèlement à sa carrière d'enseignant-chercheur, il occupe d'importantes fonctions dans l'administration de la Culture. Ainsi, de 1975 à 1994, il est directeur général des Archives de France ; puis il devient en 1994 le premier président de la Bibliothèque nationale de France. En 1997, il est président de la commission nationale française pour l'Unesco.

Médiéviste réputé, il est l'auteur d'un nombre considérable d'ouvrages savants - parmi lesquels on retiendra *Philippe le Bel* (1978) et un *Dictionnaire de la France médiévale* (1993) – et dirige *La Revue historique*, de 1973 à 1997. Membre de l'Académie des Inscriptions et belles lettres depuis 1985, il en devient président en 1995. Conservateur du château de Langeais, il est aussi homme de radio par son émission *Question pour l'Histoire* qu'il anime sur France Inter. Après avoir présidé, de 1988 à 1997, le conseil d'administration de l'Ecole Normale Supérieure, il devient en 2007 le premier président du Comité historique de la Ville de Paris, fonction qu'il occupe jusqu'à sa mort en août 2014.

Son érudition et sa carrière lui valent les plus hautes marques de reconnaissance en France (Grand-croix de la Légion d'honneur, Grand-croix de l'Ordre national du Mérite, Commandeur de l'ordre des Palmes académiques, Commandeur de l'ordre des Arts et lettres, ...), ainsi qu'à l'étranger.

Avec Laurent Michard, il a fait aimer la littérature française à plusieurs générations d'élèves ...

André LAGARDE, né le 13 octobre 1912, a été professeur de lettres à Buffon, de 1949 à 1955.

A sa mort en novembre 2001, le *Nouvel Observateur* publia – sous le titre *Le Lagarde de Michard est mort* - l'article qui suit :

« André Lagarde, l'un des deux auteurs de la fameuse collection de manuels scolaires de littérature Lagarde et Michard, est décédé lundi à Neuilly-sur-Seine (...). Agrégé de lettres, André Lagarde a enseigné, de 1943 à 1969, notamment au lycée Buffon, puis au Lycée Louis-le-Grand, avant de devenir inspecteur général de l'instruction publique en 1969. En 1948, avec son collègue Laurent Michard (décédé en 1984), il avait proposé aux éditions Bordas la création d'un nouveau manuel de littérature. Les deux professeurs avaient conçu la collection en privilégiant les œuvres des grands auteurs français sur la traditionnelle histoire littéraire. Elle leur demandera 14 ans de travail.

Les six volumes, qui dressent un panorama du Moyen-Age jusqu'au XXème siècle, ont été tirés à 20 millions d'exemplaires. Ils ont été utilisés par plusieurs générations d'élèves et de professeurs jusqu'au début des années 1990 et ont marqué durablement l'enseignement de la littérature au lycée.

Le Lagarde et Michard ne s'est pas épargné les critiques. Après mai 1968, il devint le prototype du conservatisme culturel ; on critiqua le choix des « plus beaux extraits » de romans ; on contesta aussi des coupes dans les textes des premières éditions. Même s'ils ne sont plus les seuls ouvrages scolaires recommandés dans les lycées, les Lagarde et Michard sont encore, selon les Editions Bordas, largement utilisés par les enseignants (...). »

Vous aussi, vous êtes un ami du Lycée Buffon, parlons-en : contact@amisdulyceebuffon.fr